

VIA REGIA

Qui connaît aujourd'hui l'ancienne „Route Royale“ (Königstrasse) de Paris à Kiev?

Nos ancêtres germaniques non encore civilisés piétinaient sur le chemin Ouest-Est précoce.

Les conquérants romains ont pour la première fois construit des routes fixes, adaptées aux progressions rapides de leurs puissantes légions.

Les Francs et les Saxons pénétrèrent dans le royaume de Thuringe en longeant le *Route*. Il y a 1470 ans, dans un carnage sanglant à un gué, ils tuèrent les Thuringiens qui étaient accourus et traversaient le fleuve sans se mouiller les pieds en marchant sur les corps des vaincus. Comme ils ne trouvèrent pas le refuge du roi, ils emmenèrent sa fille. La princesse de Thuringe devait devenir la femme du roi des Francs pour que celui-ci puisse ainsi conserver le droit de domination sur toute la Thuringe. Mais elle se refusa à lui, devint moniale et fonda le cloître de Poitiers, action pour laquelle les Français l'honore en tant que sainte.

Mille ans plus tard, un docteur en théologie allemand voyageait avec la caravane de Wittenberg vers Worms le long de la route royale pour se défendre, ainsi que ses disciples, devant l'Empereur catholique romain. Comme l'homme de Dieu ne se rétracta pas, il fut frappé d'ostracisme. Sur le chemin du retour, le réformateur fut enlevé dans l'obscur forêt de Thuringe et caché dans le château de l'électeur palatin qui portait le nom de „Sage“.

Il y a exactement 400 ans est né à Weimar un prince qu'on nommait „le Pieux“ dans son duché de Sachsen-Gotha nouvellement fondé. Le souverain protestant a fait mesurer pour la première fois le légendaire „Rennsteig“ (chemin entre Eisenach et Blankenstein dans la forêt de Thuringe), il introduit l'enseignement général obligatoire; ainsi, entre Eisenach et Erfurt, les paysans devinrent plus intelligent qu'autre part les princes, et bien d'autres choses encore... Deux ans avant la fin de la guerre de Trente Ans, il donna le nom visionnaire de „Friedenstein“ („Pierre de paix“) au château résidentiel construit tel qu'il se l'était représenté.

Un jeune génie, né il y a 252 ans dans une ville aussi nommée „Kaufhaus der Deutschen“ („le grand magasins des Allemands“), parcourut 380 km en direction de l'Est en diligence pour aller étudier, pour écrire des poèmes et pour boire du vin dans la cave de Auerbach. Comme, en tant qu'homme qui s'était trouvé, il ne voulait plus être secoué sur le chemin, il se fit promouvoir „Ministre de la Circulation“ dans la province de Thuringe et fit réparer le chemin cahoteux.

Bientôt, un imperator, un empereur, avec ses innombrables soldats qu'il a dû tous connaître par leur nom, arriva du pays des Francs, qui entre-temps fut appelé France, en direction de l'Est. Après quelques „petites“ batailles, il a dû repartir, et pour ce faire, il choisit le même chemin que celui des rois, il le connaissait déjà bien.

Pour finir, une devinette: Au XIXe siècle, quel moyen de transport possédait le multiplicateur $10 = 10 \times$ plus rapide, $10 \times$ plus de marchandises, $10 \times$ plus de gens?

Réponses :

Radegonde

Luther

Ernst I.

Goethe

Napoléon

Le train

Traduction du texte allemand de Kamen Pawlow